

Chapitre 2 – Introduction à l'analyse spectrale

1. Densité spectrale d'énergie (d-s-e)
2. Fonction de corrélation
3. Densité spectrale de puissance (d-s-p)
4. Exemples d'application
5. Conclusion

Densité spectrale d'énergie (d-s-e)

- Soit $x(t)$ un signal à énergie finie et $X(f)$ son spectre associé.
D'après le théorème de Parseval :

$$E_x = \int_{\mathbb{R}} |x(t)|^2 dt = \int_{\mathbb{R}} |X(f)|^2 df = \int_{\mathbb{R}} S_X(f) df$$

Avec $S_X(f)$ la densité spectrale d'énergie du signal $x(t)$.

$$S_X(f) = |X(f)|^2$$

- La d-s-e est indépendante de la phase du signal. Il existe une famille de signaux ayant même d-s-e.
- L'opération permettant de passer du spectre à la d-s-e est non réversible : L'information de phase est perdue.

Attention, la d-s-e est parfois appelée spectre par abus de langage

Exemple : énergie d'un signal rectangle

- Spectre du signal $x(t) = \text{rect}T(t/T)$

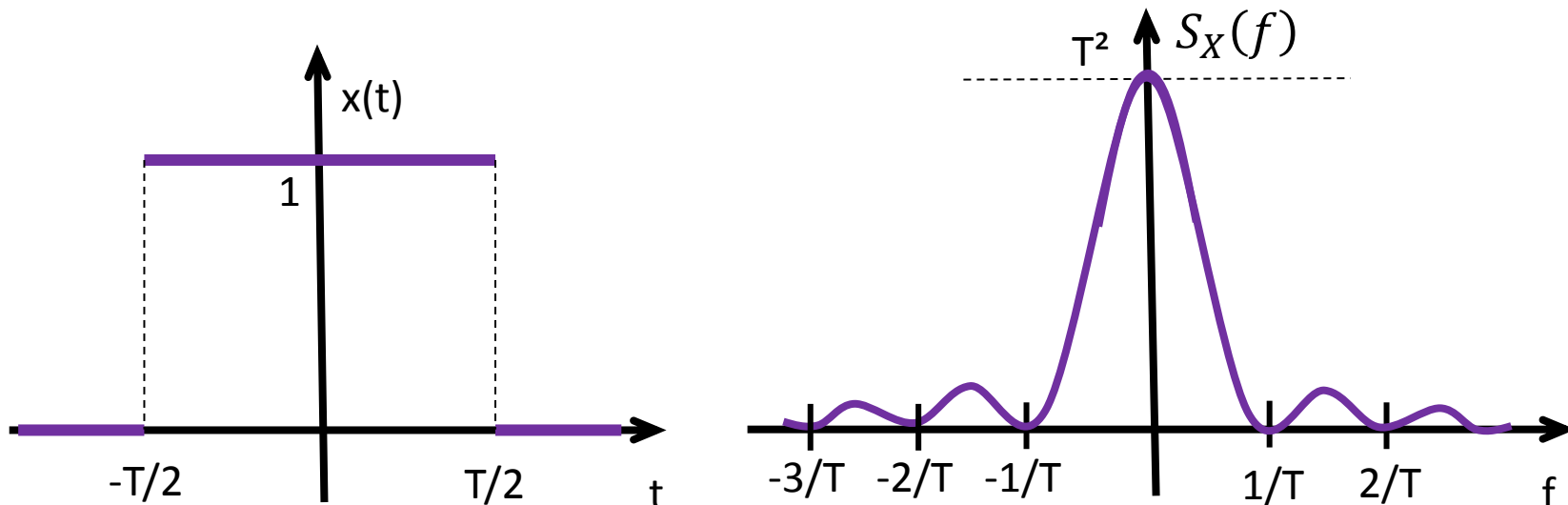
$$X(f) = \text{TF}[x(t)] = \frac{\sin(\pi fT)}{\pi f} = T \text{sinc}(\pi fT)$$

- Energie du signal :

$$E_x = \int_T |x(t)|^2 dt = T$$

- D-s-e:

$$S_X(f) = |X(f)|^2 = T^2 \text{sinc}^2(\pi fT)$$



Exemple : énergie d'un signal rectangle

- Répartition fréquentielle de l'énergie du signal $x(t) = \text{rect}T(t/T)$

$$E_{x,n/T} = \int_{-n/T}^{n/T} S_X(f) dt = T^2 \int_{-n/T}^{n/T} \text{sinc}^2(\pi f T) df$$

$$E_{x,n/T} = \frac{2EX}{\pi} \int_0^{2n\pi} \text{sinc}(v) dv = \frac{2EX}{\pi} \text{Si}(2n\pi)$$

- $E_{X,1/T} = 0,9028 \cdot E_X$: 90 % de l'énergie est contenue dans le lobe central.
- $E_{X,2/T} = 0,9499 \cdot E_X$: 95 % de l'énergie est contenue dans le lobe central et les premiers lobes secondaires.

Fonction d'autocorrélation

- Définition**

L'autocorrélation $C_x(t)$ est la représentation duale dans l'espace temps de la densité spectrale d'énergie :

$$C_x(t) = \overline{TF}[S_x(f)] = \overline{TF}[X(f)X^*(f)] = \overline{TF}[X(f)] * \overline{TF}[X^*(f)]$$

$$C_x(t) = x(t) * x^*(-t)$$

$$C_x(t) = \int_{\mathbb{R}} x(\tau) \cdot x^*(\tau - t) d\tau$$

La fonction d'autocorrélation permet de localiser un signal en temps et de faire des mesures de retard.

La d-s-e permet de localiser l'énergie d'un signal en fréquence.

Fonction d'autocorrélation

- **Propriétés**

$$C_x(t) = C_x^*(-t)$$

$$|C_x(t)| \leq C_x(0) = E_x$$

$$TF[C_x(t)] = S_x(f)$$

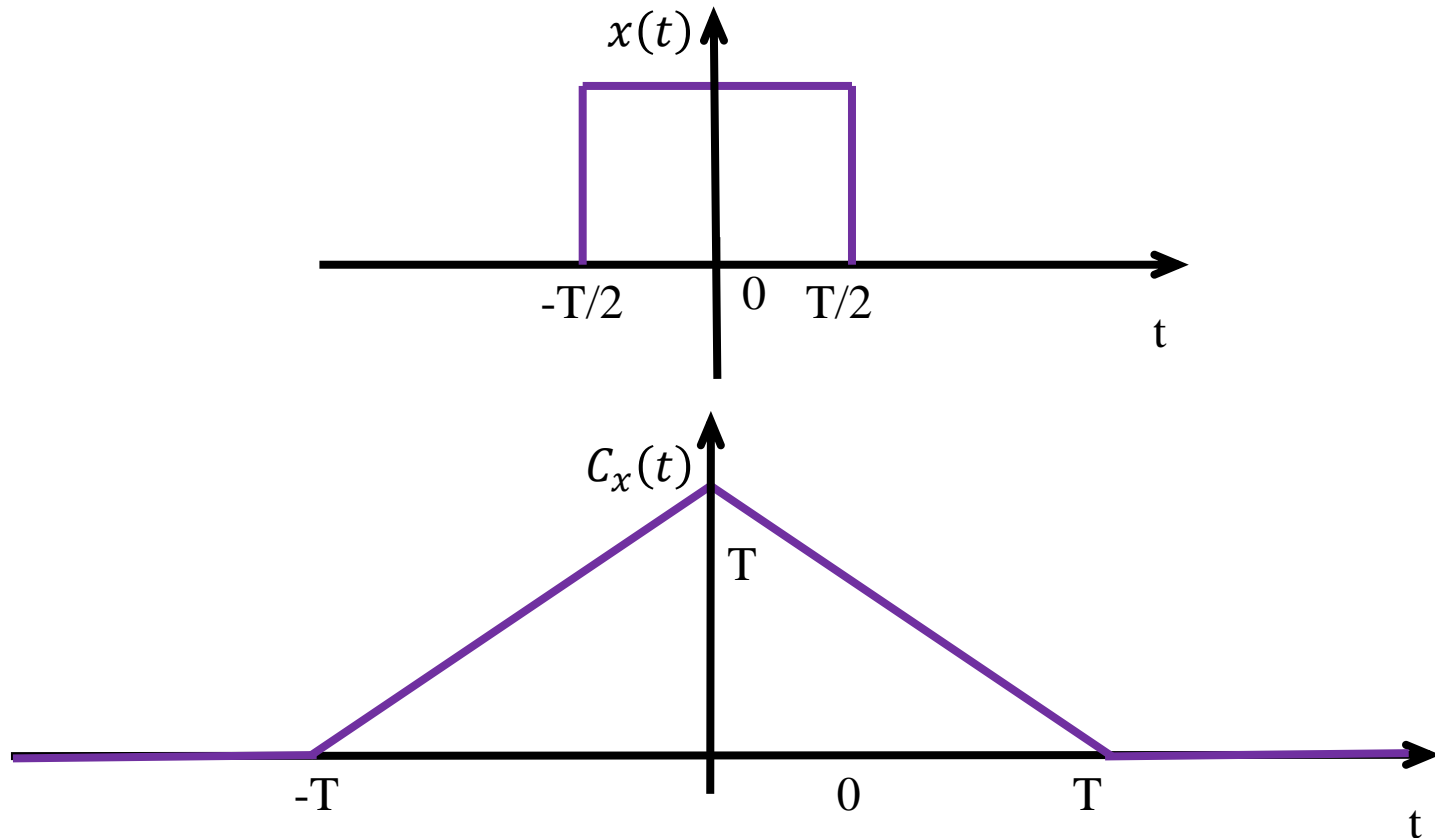
- **Degré de self-cohérence**

$$\Gamma_x(t) = \frac{C_x(t)}{C_x(0)} = \frac{C_x(t)}{E_x}$$

Le degré de self-cohérence correspond à la fonction d'autocorrélation normalisée. $\Gamma_x(t) \in [0,1]$

Fonction d'autocorrélation

- Exemple : la fonction rectangle



Pour une fonction réelle et paire, l'autocorrélation revient au produit de convolution.

Densité spectrale d'énergie croisée - intercorrélation

- **D-s-e croisée ou d'intercorrélation (d-s-e-i)**

$$S_{XY}(f) = X(f) \cdot Y^*(f)$$

Contrairement à la d-s-e, la d-s-e-i est un nombre complexe. Son module est significatif de la puissance d'interaction et son argument du déphasage entre $x(t)$ et $y(t)$.

- **Fonction d'intercorrélation**

$$C_{XY}(t) = \int_{\mathbb{R}} x(\tau) \cdot y^*(\tau - t) d\tau = x(t) * y^*(-t)$$

$C_{XY}(t)$ mesure la similitude de deux signaux en fonction du temps : mesure du décalage temporel entre deux signaux non identiques mais reliés à un même phénomène physique.

Si $C_{XY}(t) = 0$, les signaux sont dits **non corrélés**.

Densité spectrale d'énergie croisée - intercorrélation

- Propriétés**

$$C_{XY}(t) = C_{XY}^*(-t)$$

$$TF[C_{XY}(t)] = S_{XY}(f)$$

$$|C_{XY}(t)|^2 \leq C_X(0) \cdot C_Y(0) = E_X \cdot E_Y$$

- Degré de self cohérence**

$$\Gamma_{XY}(t) = \frac{C_{XY}(t)}{\sqrt{C_X(0)} \cdot \sqrt{C_Y(0)}}$$

$$0 \leq \Gamma_{XY}(t) \leq 1$$

Densité spectrale de puissance

Les outils introduits se généralisent dans le cas des signaux à puissance finie, en particulier celui des signaux périodiques

• Définition

Soit $x(t)$, un signal à puissance finie et $x_T(t)$ le signal à support borné T associé à $x(t)$. $x_T(t)$ est un signal à énergie finie et admet une transformée de Fourier $X_T(f)$.

$$E_{xT} = \int_{\mathbb{R}} |x_T(t)|^2 dt = \int_{\mathbb{R}} |X_T(f)|^2 df$$

La puissance moyenne de $x(t)$ est donnée par :

$$P_x = \lim_{T \rightarrow \infty} \frac{1}{T} \int_{-T/2}^{T/2} |x_T(t)|^2 dt = \lim_{T \rightarrow \infty} \frac{1}{T} \int_{-\infty}^{\infty} |X_T(f)|^2 df$$

$$P_x = \int_{-\infty}^{\infty} \lim_{T \rightarrow \infty} \frac{1}{T} |X_T(f)|^2 df = \int_{-\infty}^{\infty} \gamma_X(f) df$$

Densité spectrale de puissance

- **Définition**

La densité spectrale de puissance de $x(t)$ est définie par :

$$\gamma_X(f) = \lim_{T \rightarrow \infty} \frac{1}{T} |X_T(f)|^2$$

De façon similaire, la densité spectrale de puissance croisée ou d'interaction est définie par :

$$\gamma_{XY}(f) = \lim_{T \rightarrow \infty} \frac{1}{T} X_T(f) \cdot Y_T(f)$$

D-s-p – fonction de corrélation

- **Autocorrélation d'un signal à puissance finie**

$$C_x(t) = \lim_{T \rightarrow \infty} \frac{1}{T} \int_T x(\tau) \cdot x^*(\tau - t) d\tau$$

- **Intercorrélation de signaux à puissance finie**

$$C_{xy}(t) = \lim_{T \rightarrow \infty} \frac{1}{T} \int_T x(\tau) \cdot y^*(\tau - t) d\tau$$

- **Propriétés**

$$\text{TF}[C_x(t)] = \gamma_x(f)$$

$$\text{TF}[C_{xy}(t)] = \gamma_{xy}(f)$$

Signaux périodiques

Dans le cas particulier des signaux périodiques, le calcul se fait sur une période sans calcul de limite.

- **Puissance**

$$P_x = \frac{1}{T_0} \int_{T_0} |x(t)|^2 dt$$

- **Autocorrélation**

$$C_x(t) = \frac{1}{T_0} \int_{T_0} x(\tau) \cdot x^*(\tau - t) d\tau$$

Exemples d'application des fonctions de corrélation

II. Intro. à l'analyse spectrale

d-s-e

Corrélation

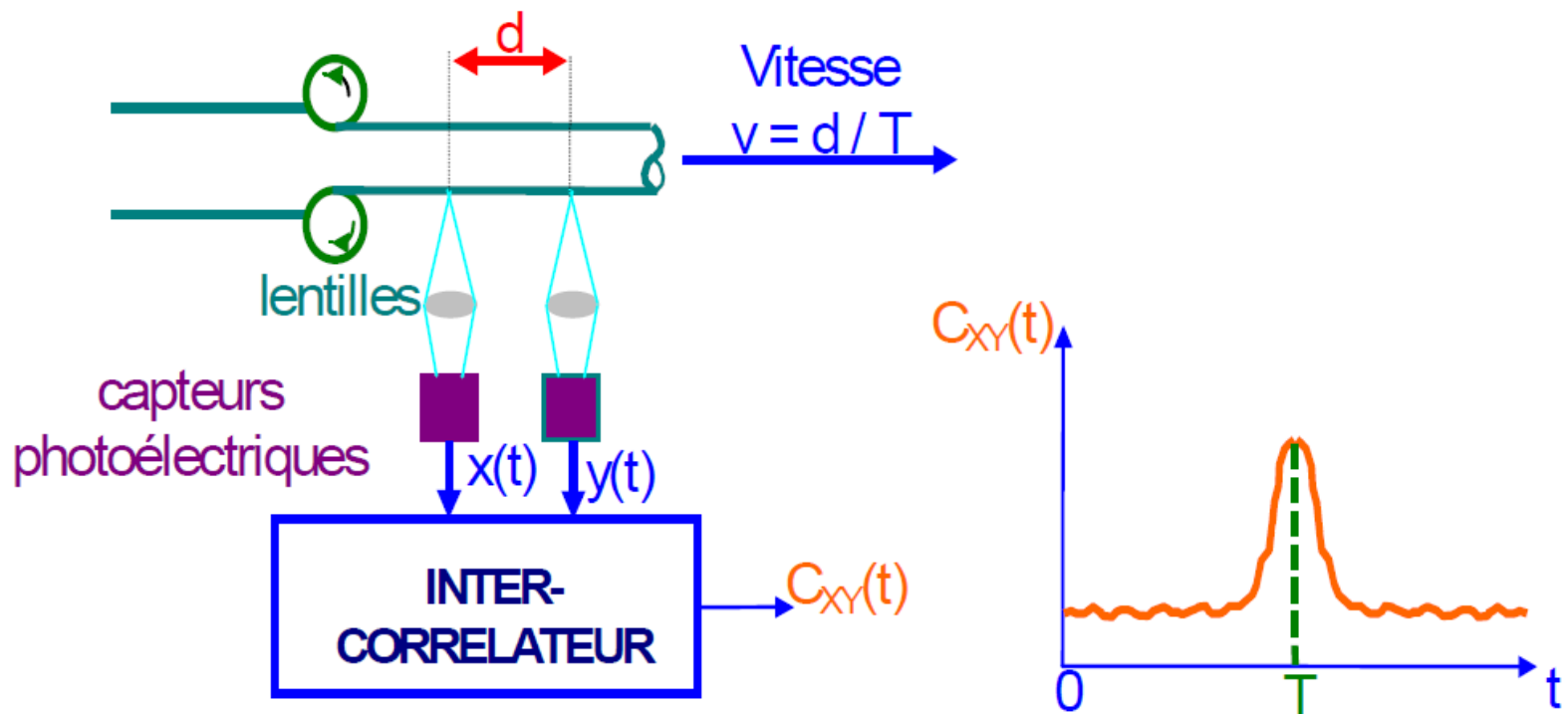
d-s-p

Exemples

Conclusion

Problème :

Mesure de la vitesse de défilement d'un produit laminé



Exemples d'application des fonctions de corrélation

Problème :

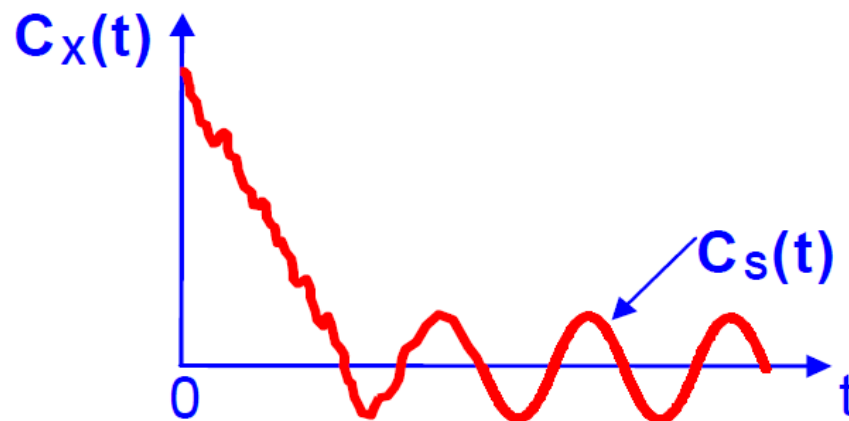
Estimation de la période T d'un signal périodique $s(t)$ inconnu noyé dans un bruit $b(t)$ non corrélé

Le signal observé est : $x(t) = s(t) + b(t)$

Sa fonction d'autocorrélation est donnée par :

$$C_x(t) = C_s(t) + C_b(t) + C_{sb}(t) + C_{bs}(t)$$

$$C_x(t) = C_s(t) + C_b(t) \quad \text{Car } s \text{ et } b \text{ non corrélés}$$



Exemples d'application des fonctions de corrélation

Problème : détection d'une cible par écho radar.

II. Intro. à
l'analyse
spectrale

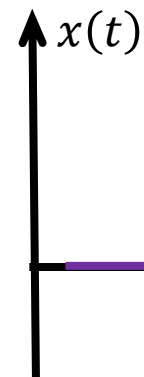
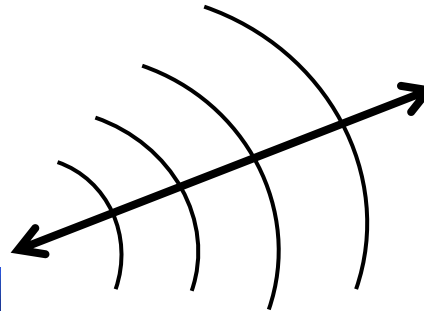
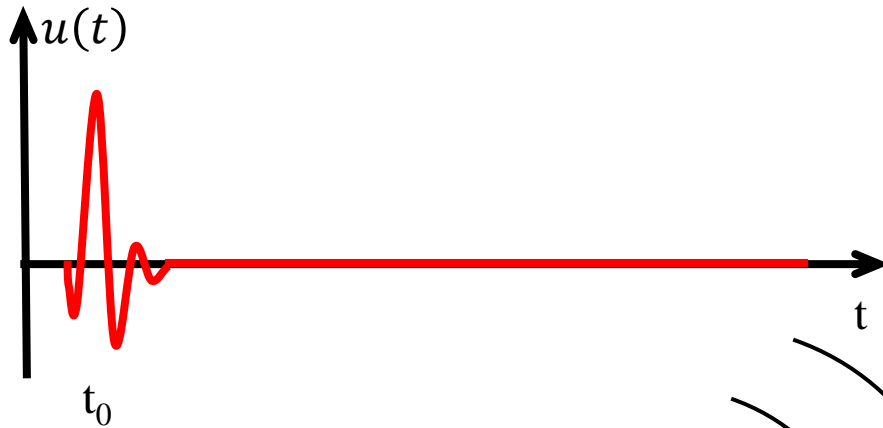
d-s-e

Corrélation

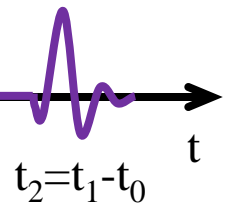
d-s-p

Exemples

Conclusion



Durée d'un AR $\Rightarrow t_2 = t_1 - t_0$



Exemples d'application des fonctions de corrélation

Problème : détection d'une cible par écho radar.

Le signal émis $u(t)$ est un signal de courte durée (souvent de type impulsionnelle)

Le signal réfléchi $x(t)$ est affaibli et bruité :

$$x(t) = a \cdot u(t - t_2) + b(t)$$

Pour estimer la durée t_2 , aussi appelée temps de vol, il est possible d'utiliser la fonction d'intercorrélation $C_{xu}(t)$. Elle présentera un maximum en $t=t_2$.

Démonstration :

$$\begin{aligned} C_{xu}(t) &= x(t) * u^*(-t) = [a \cdot u(t - t_2) + b(t)] * u(-t) \\ &= a \cdot \delta(t - t_2) * \{u(t) * u(-t)\} + b(t) * u(-t) \\ &= a \cdot \delta(t - t_2) * Cu(t) + Cbu(t) = a \cdot Cu(t - t_2) + Cbu(t) \end{aligned}$$

La fonction est donc maximum en t_2 . De plus, si b et u ne sont pas corrélés alors $C_{bu}(t)$ tend vers 0.

Exemples d'application des fonctions de corrélation

Problème : détection d'une cible par écho radar.

II. Intro. à l'analyse spectrale

d-s-e

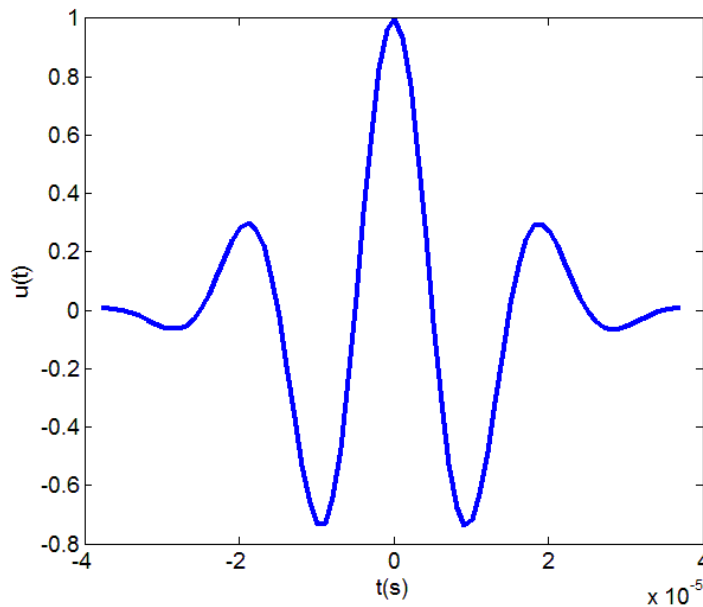
Corrélation

d-s-p

Exemples

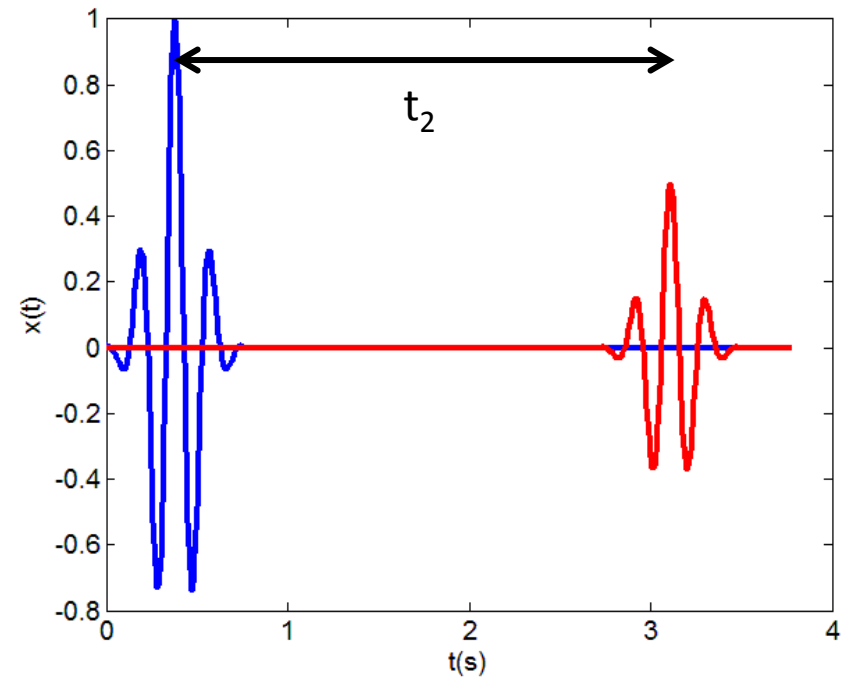
Conclusion

$u(t)$: impulsion gaussienne



Bruit nul : $SNR = \infty$

$$x(t) = a \cdot u(t - t_2) + b(t)$$



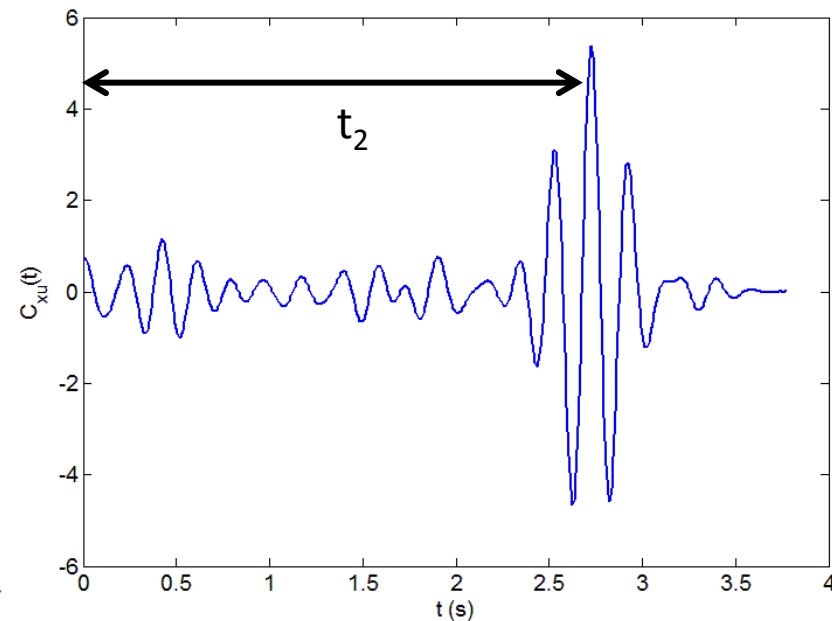
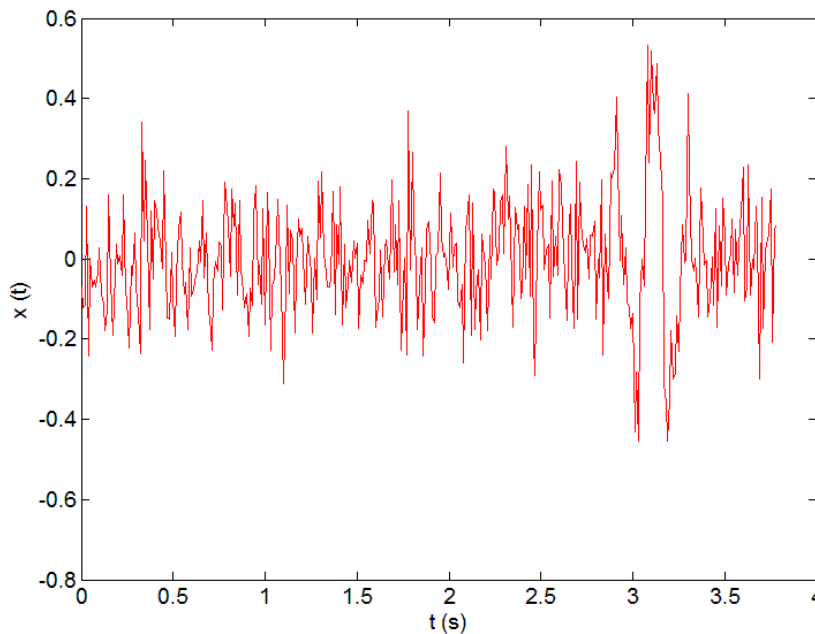
Exemples d'application des fonctions de corrélation

Problème : détection d'une cible par écho radar.

Bruit non nul : $SNR = 2$

$$x(t) = a \cdot u(t - t_2) + b(t)$$

$$C_{xu}(t)$$



Exemples d'application des fonctions de corrélation

Problème : détection d'une cible par écho radar.

II. Intro. à l'analyse spectrale

d-s-e

Corrélation

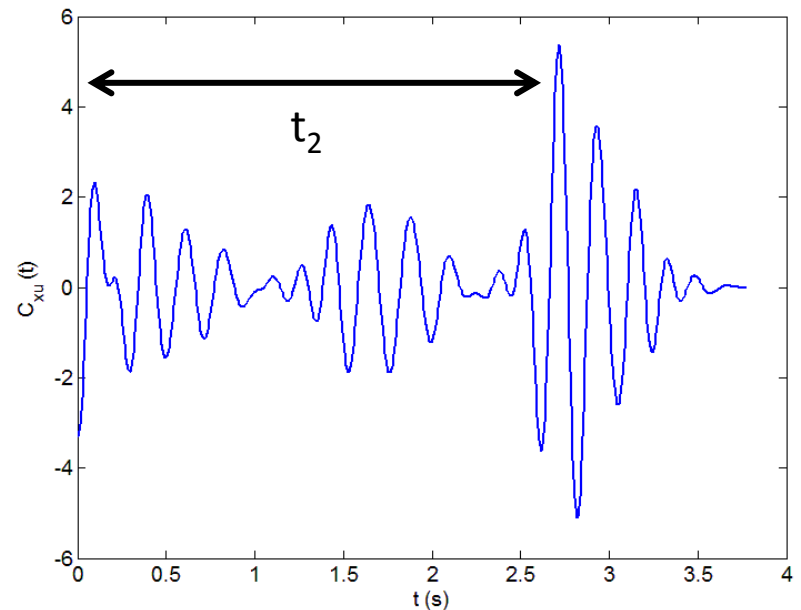
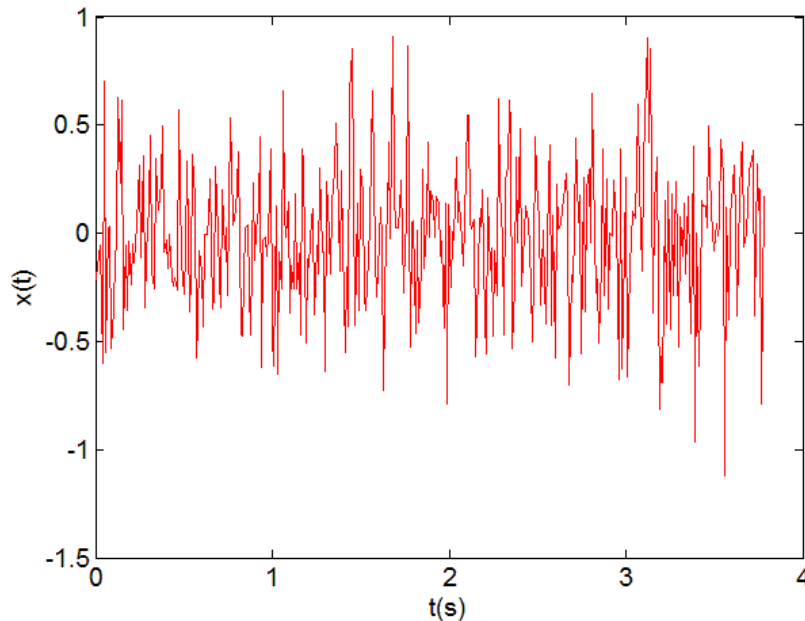
d-s-p

Exemples

Conclusion

Bruit non nul : $SNR = 0,4$ (*cas extrême*)

$$x(t) = a \cdot u(t - t_2) + b(t)$$



Exemples d'application des fonctions de corrélation

II. Intro. à l'analyse spectrale

d-s-e

Corrélation

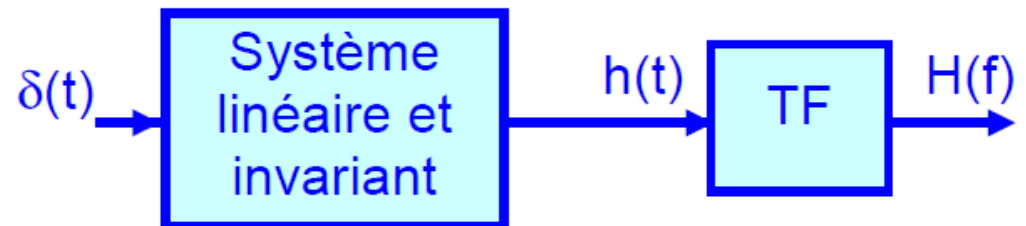
d-s-p

Exemples

Conclusion

Problème : détermination de la fonction de transfert d'un système linéaire et invariant

Méthode directe



Inconvénients :

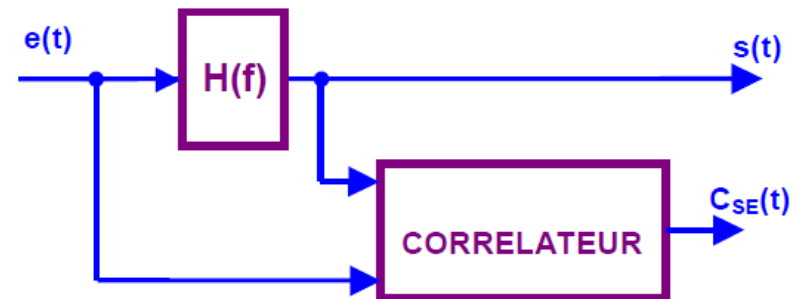
Réalisation pratique de l'impulsion de Dirac

Signal de sortie à rapport signal sur bruit faible (impulsion d'énergie faible)

Exemples d'application des fonctions de corrélation

Problème : détermination de la fonction de transfert d'un système linéaire et invariant

Méthode avec corrélateur



En sortie du dispositif :

$$C_{SE}(t) = C_E(t) * h(t)$$

Si $C_E(t)$ est assimilable à un Dirac (de durée faible devant $h(t)$) alors :

$$C_{SE}(t) = h(t)$$

En pratique $e(t)$ est un signal pseudo aléatoire vérifiant cette propriété.

Avantage :

Le signal de sortie est proportionnel au temps d'intégration.
Son RSB sera meilleur comparativement à la méthode direct.

Transformée de Fourier à court terme

La transformée de Fourier à court terme ou Short Time Fourier Transform consiste à réaliser la transformée du signal $x(t)$ sur un temps limité par une fenêtre de pondération $x(t)$:

$$X(f, \tau) = \text{STFT}[x(t)] = \int_{\mathbb{R}} \Gamma(t - \tau) \cdot x(t) e^{-2\pi j f t} dt$$

Avec $\Gamma(t - \tau)$, la fenêtre de pondération centrée en $t = \tau$

Intérêt :

En faisant varier τ sur toute la plage de temps, il est possible d'obtenir une représentation temps/fréquence du signal que nous appellerons spectrogramme.

II. Intro. à
l'analyse
spectrale

d-s-e

Corrélation

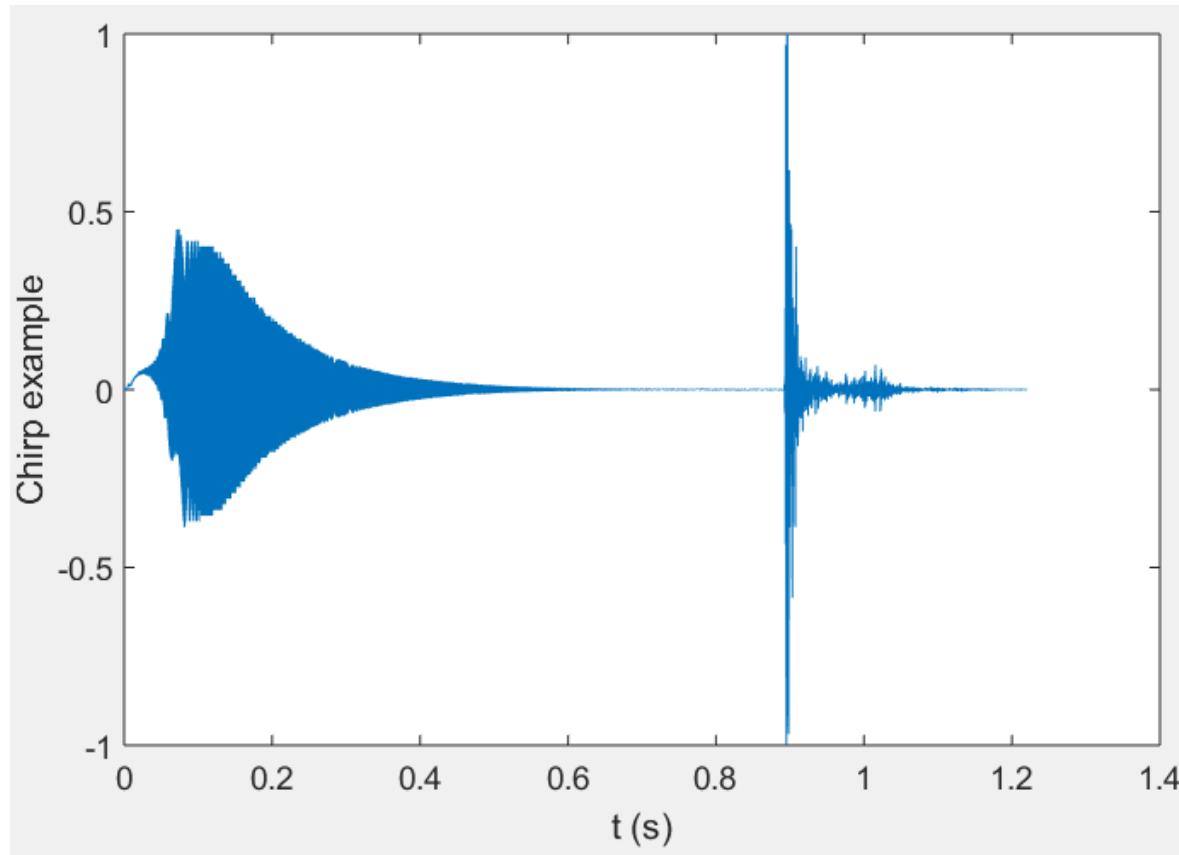
d-s-p

Exemples

Conclusion

Représentation par spectrogramme

Prenons par exemple le signal suivant :



Analysons son contenu spectral avec la transformée de Fourier

II. Intro. à
l'analyse
spectrale

d-s-e

Corrélation

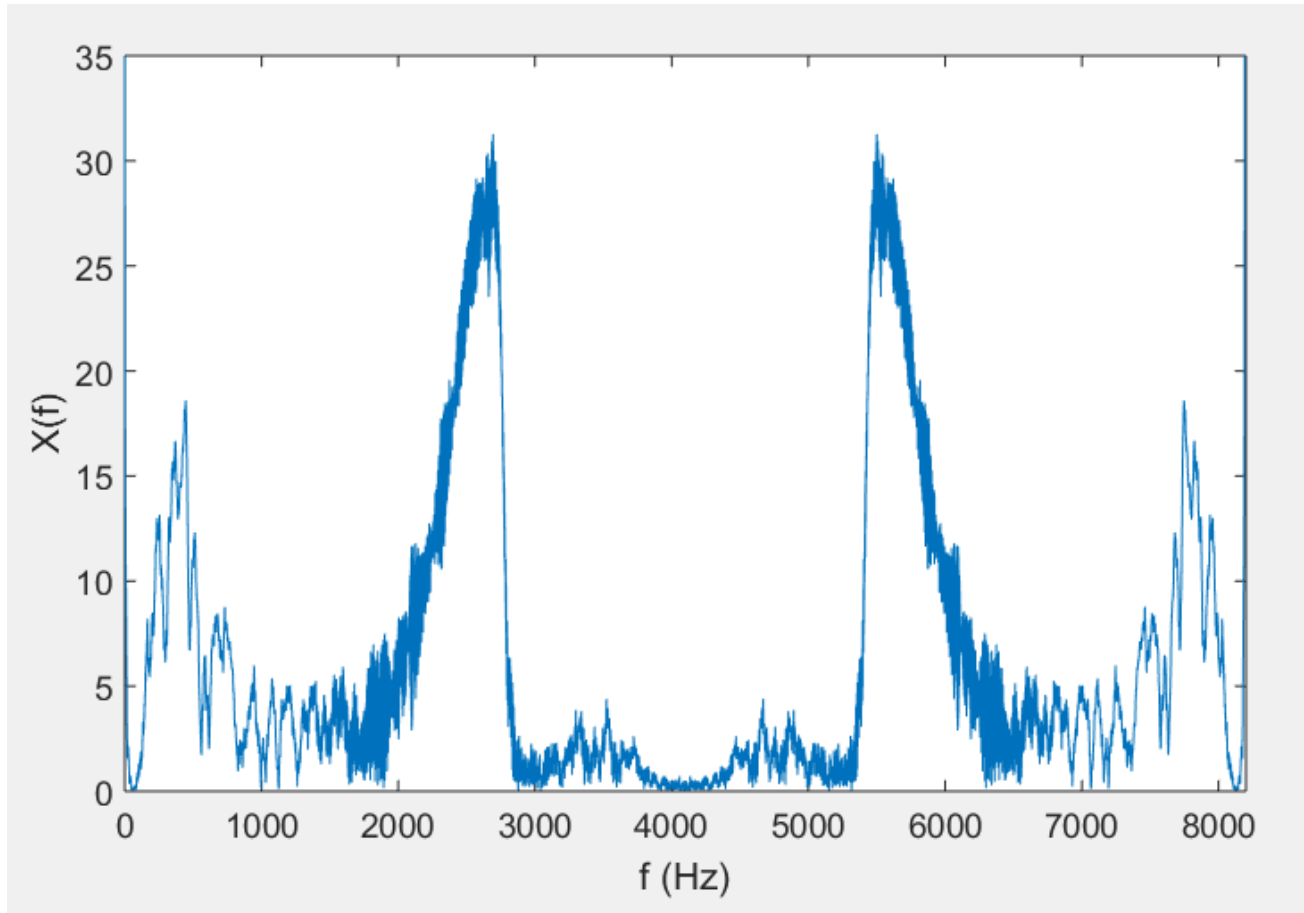
d-s-p

Exemples

Conclusion

Représentation par spectrogramme

Nous observons le spectre suivant :



Analysons à présent son contenu spectral avec la transformée de Fourier à court terme

II. Intro. à
l'analyse
spectrale

d-s-e

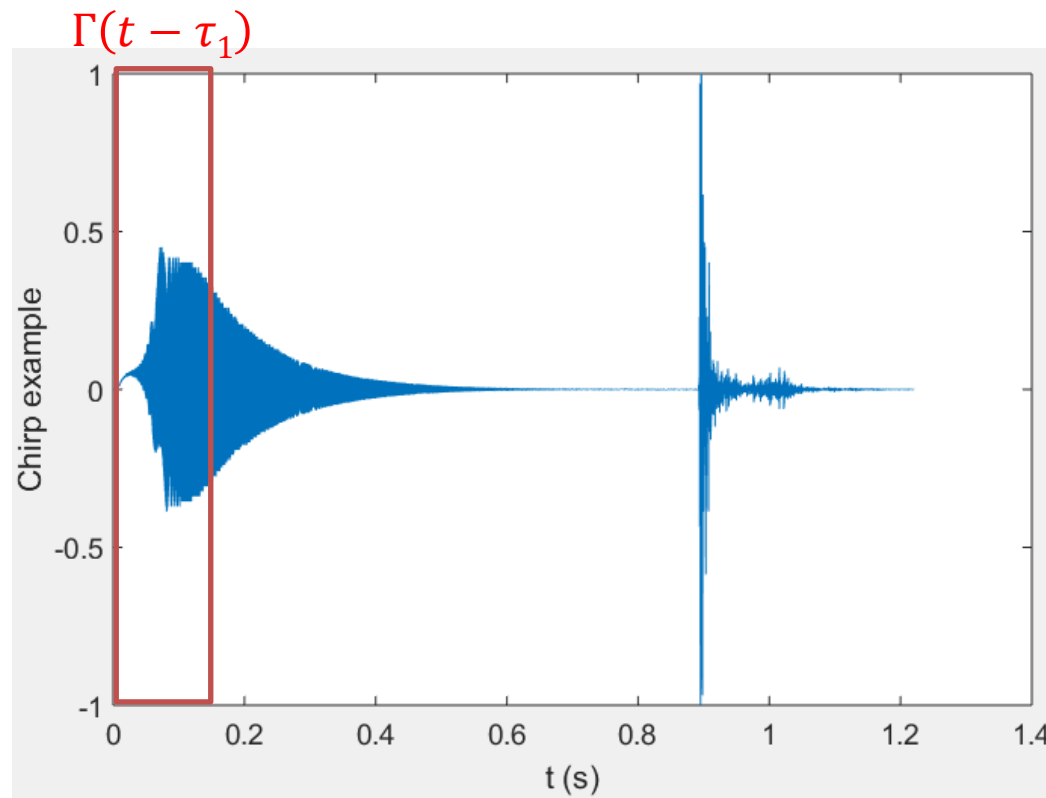
Corrélation

d-s-p

Exemples

Conclusion

Représentation par spectrogramme

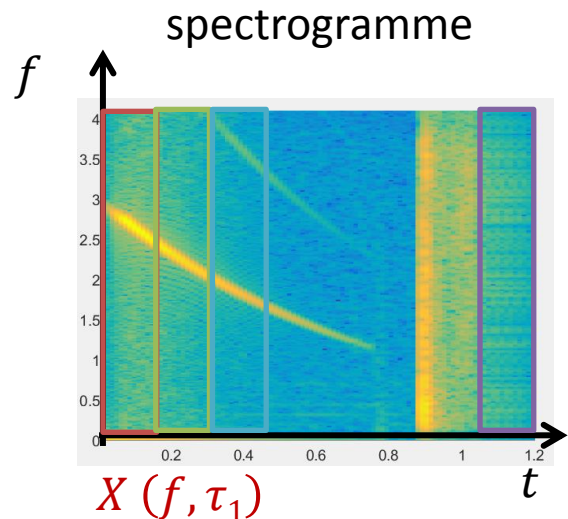
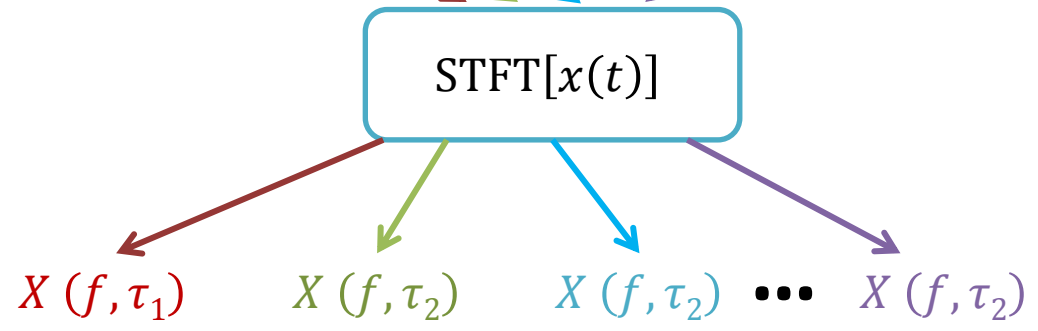
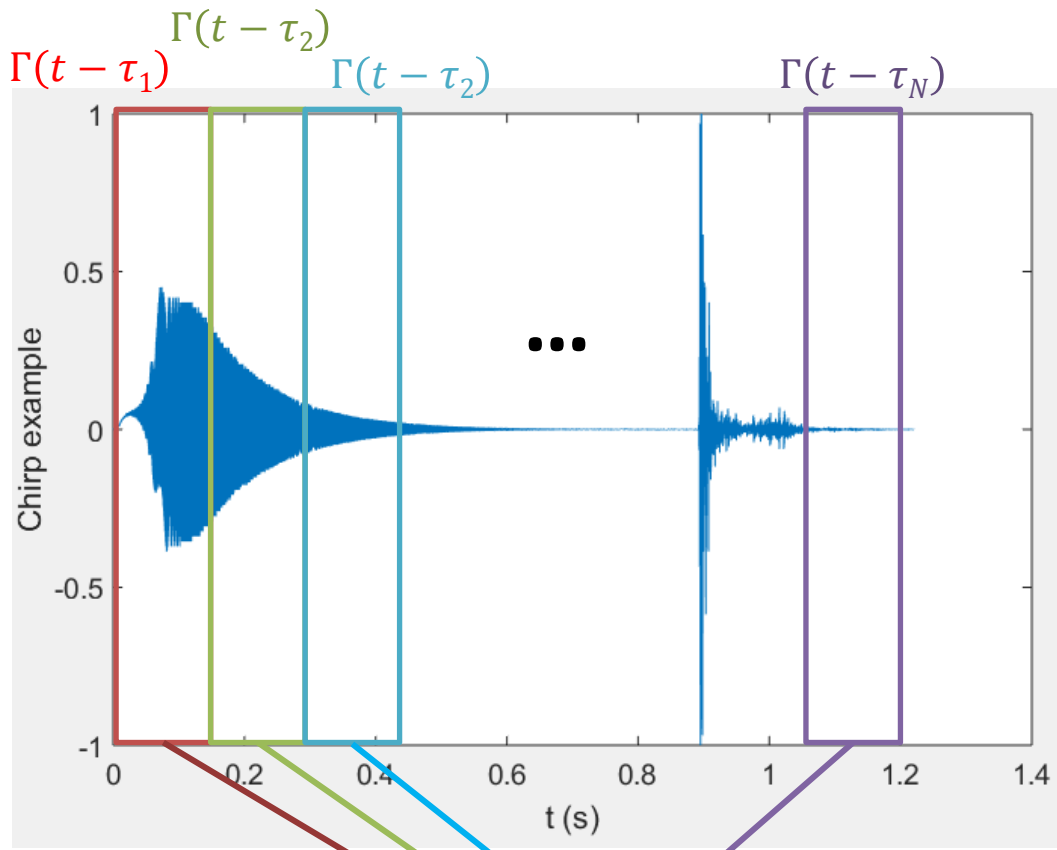


La fenêtre $\Gamma(t - \tau)$ sélectionne une partie du signal sur un temps égal à la largeur de la fenêtre. Pour chaque valeur de τ , nous effectuons la STFT :

$$X(f, \tau) = \text{STFT}[x(t)] = \int_{\mathbb{R}} \Gamma(t - \tau) \cdot x(t) e^{-2\pi j f t} dt$$

Représentation par spectrogramme

II. Intro. à l'analyse spectrale
d-s-e
Corrélation
d-s-p
Exemples
Conclusion



II. Intro. à l'analyse spectrale

d-s-e

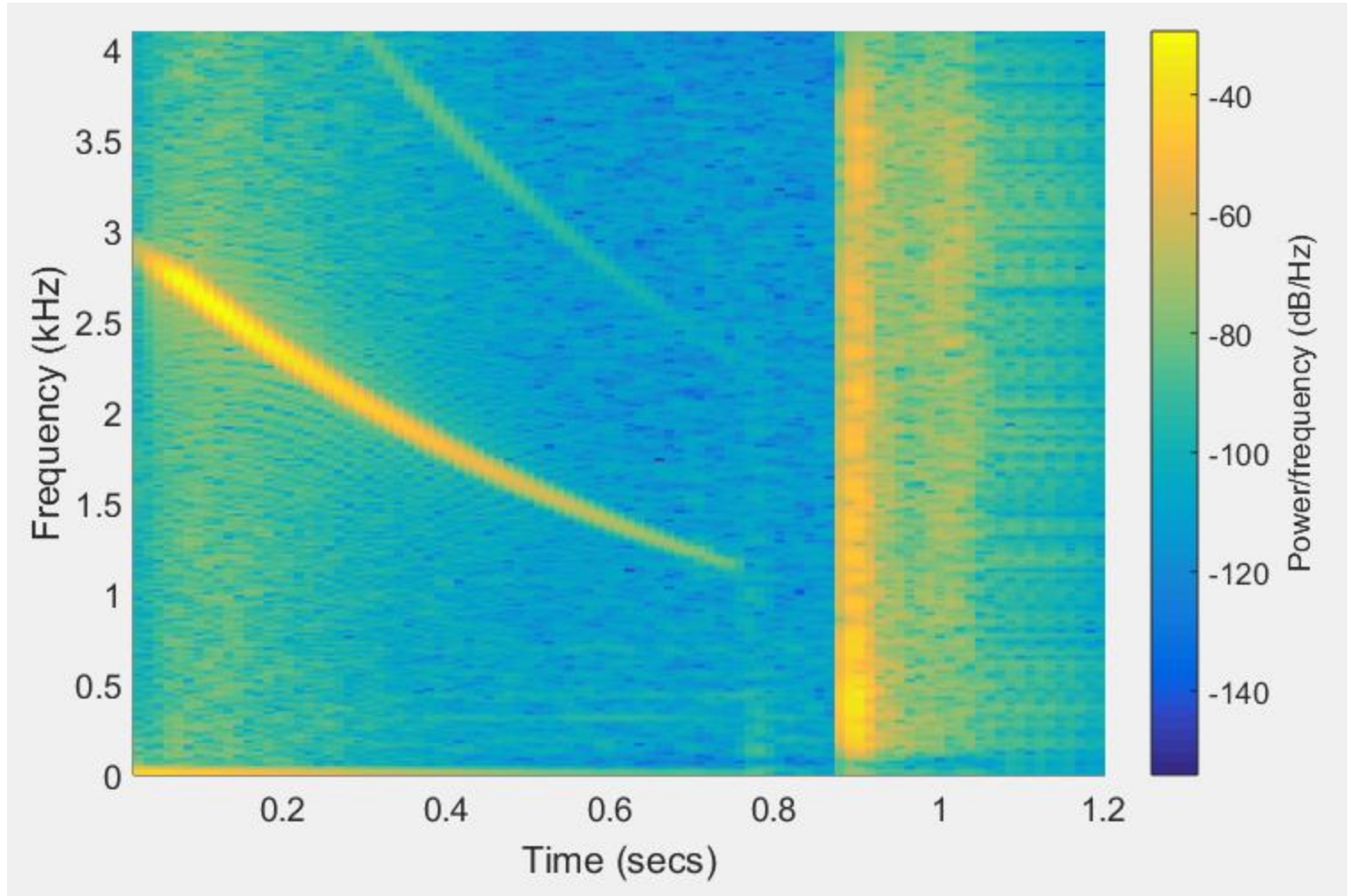
Corrélation

d-s-p

Exemples

Conclusion

Représentation par spectrogramme



Conclusion : corrélation et densités spectrales

II. Intro. à l'analyse spectrale

d-s-e

Corrélation

d-s-p

Exemples

Conclusion

Outils mathématiques pour « mesurer la similitude » entre signaux

